



LE DON DU VENT

DE LA mer Baltique
À LA Méditerranée

Ketch aurique restauré. Le Don du Vent navigue dans les eaux du Parc national des Calanques.

Mis à l'eau en Allemagne en 1947, ce ketch aurique est depuis quatre décennies amarré au quai d'Honneur du Vieux-Port de Marseille. Celui qui l'a restauré de l'étrave à la poupe et celui qui le barre aujourd'hui nous racontent son histoire.

Il est des rencontres qui changent le destin d'un voilier, et des personnes qui changent de vie pour leur bateau. J'embarque un matin de 2021 à bord du *Don du Vent*. Ce ketch aurique de 30 mètres est une légende à Marseille. Le vaste pont en teck est parsemé de poufs accueillants. Je préfère me tenir debout pour observer la manœuvre. Face à la mairie, amarres larguées, nous sortons du Vieux-Port. Un moment toujours captivant : derrière la forêt de mâts, les façades défilent, dont celle du théâtre de La Criée. Juste au-dessus, la « Bonne Mère » sur son promontoire salue les navigants. A la barre du *Don du Vent*, Benoît, un marin de Martigues (Bouches-du-Rhône). J'apprends qu'en mars 2020, Fanny et Benoît Bouchet se sont retrouvés chez Margo et Philippe Derain, propriétaires du *Don du Vent*. Chèque de banque en mains, ils ont célébré ensemble un grand moment de leurs existences respectives. Le couple trentenaire a racheté au couple sexagénaire son bateau d'intérêt patrimonial : *Le Don du Vent*.

«LE PLUS BEAU BATEAU DE MARSEILLE»

Le voilier glisse maintenant sous la tour Carrée et le fort Saint-Jean, s'éloigne du Mucem et du palais du Pharo, direction l'archipel du Frioul. Passé la digue des Catalans, un agréable petit roulis se fait sentir, les passagers s'assoient. Deux marins s'emparent des drisses et s'arc-boutent pour hisser les voiles à la force des bras. Majestueux, *Le Don du Vent* remonte tranquillement au près vers l'îlot d'If et son château. Sa stabilité est appréciable. «*Il a des qualités marines incroyables, me livre Benoît Bouchet, le nouveau capitaine. C'est le plus beau bateau de Marseille. Au fond de moi, j'ai toujours su que c'est cette vie que je voulais. Un vieux gréement nous apprend l'humilité. Parfois je me demande : suis-je à la hauteur pour reprendre ce bateau ?*» Le questionnement fait partie de l'aventure. Benoît est un bon mécanicien. Il a réparé les voiliers de ceux qui partent pour un tour du monde. Il est aussi un marin très habile, qui a gagné la confiance d'Arnaud Dhallenne et de Jacques Levasseur en



COLLECTION LE DON DU VENT

Marseille 1979. Philippe et Thierry Derain ont acheté l'ancien *Fatima*, et l'ont fait remorquer jusqu'au Vieux-Port.

Voilier emblématique. Ce ketch aurique sert aussi de scène culturelle flottante, ici amarré devant le Mucem.

2009 lors d'une transat à bord de *Pen Duick VI*. «*Je me suis régalé. J'étais prêt à prendre la barre tout le temps, même après avoir traversé une tempête avec des rafales à 76 nœuds. Cette année-là, j'ai vécu dix mois sur l'eau, passé le brevet de Capitaine 200 et rêvé d'une vie de famille en mer.*»

Philippe Derain n'aurait pas laissé son bébé à n'importe qui. Il a senti que Benoît avait la même passion de la navigation que lui. *Le Don du Vent* est entre de bonnes mains. Depuis quarante ans, Philippe veille sur cet ancien navire de pêche allemand, *Kriegsfischkutter*

(KFK). Il a passé treize années à le restaurer avant de pouvoir naviguer ! Photos à l'appui, il raconte à ceux qui ont l'honneur de fouler le pont du *Don du Vent*, l'épopée de ce navire hors du commun.

Initialement baptisé *Nordstrand*, ce KFK 2898 fait partie des chalutiers bâtis en 1947 par le chantier Burmester (à Bremen, Allemagne). Plus de 600 bateaux multifonctions KFK ont été produits pour l'armée allemande dans une quarantaine de chantiers navals en Europe. Longs de 24 mètres, ventrus, avec une coque de 7 centimètres d'épaisseur, des membrures acier et des bordés en chêne, ils tenaient par tous les temps, sur toutes les mers. La navigabilité des KFK n'est pas une légende.

DES HÔTES ILLUSTRES

Après-guerre, certains sont transformés en yachts de plaisance. *Le Nordstrand* est rebaptisé *Fatima* en 1951, puis acheté par la famille Sellschopp. Plusieurs croisières ont lieu sur la mer Baltique, depuis son port d'attache Lübeck-Travemünde, et jusque dans les eaux scandinaves. Les propriétaires cherchent pour *Fatima* une nouvelle patrie, et se décident pour la Méditerranée. En 1957, les Sellschopp et des amis forment un équipage, et le voilier traverse le golfe de Gascogne, passe le détroit de Gibraltar jusqu'à sa nouvelle destination, le port de Cannes. Quai Laubeuf, le ketch allemand a fière allure. La Côte d'Azur lui offre une nouvelle destinée. Avec le Festival international du Film, Cannes devient la capitale mondiale des acteurs, réalisateurs et producteurs. Travaillant à l'hôtel *Le Majestic*, la femme du capitaine du *Fatima* propose à ses clients de découvrir



COLLECTION LE DON DU VENT

le voilier. Montent à bord Charlie Chaplin, Walt Disney, Cary Grant, Aristote Onassis... et le compositeur américain Frederick Loewe, qui tombe amoureux du bateau. Il y passe de longs séjours dans les années 60 et fait même installer un piano à queue sur le pont. L'homme organise des réceptions à bord. Pour le magazine *Life*, *Fatima* est le voilier à la mode, «the place to be».

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Le ketch allemand s'aventure en croisière dans les eaux corses et le long des côtes italiennes. L'été, les enfants Sellschopp et leurs familles embarquent avec des amis. Question entretien, les propriétaires qui vivent à 1 000 kilomètres de Cannes font venir d'Allemagne le matériel, des pièces détachées, des cordages... Ces dépenses, ajoutées aux frais d'amarrage, sont exorbitantes. En 1964, le patriarche



COLLECTION LE DON DU VENT

décide de vendre *Fatima*. Ses descendants sont inconsolables : «*Les membres de la famille et les amis cherchèrent le vieux voilier dans tous les ports imaginables. Le voilier semblait avoir disparu de la surface de la terre, perdu dans les fonds maritimes, démoli ?*» écrit Jork Huizinga, l'un des petits-fils de F. W. Sellschopp.

Chantier. Pour transformer le vieux yacht en élégant ketch aurique, Philippe Derain, sa famille et ses amis se sont mobilisés durant treize ans.

En réalité, *Fatima*, vendue à plusieurs propriétaires successifs, gisait sur un quai de La Seyne-sur-Mer (Var).

A cette période-là, Philippe Derain vit à Marseille. Il est bénévole, avec son frère jumeau Thierry, de l'Association pour la sauvegarde et la conservation des anciens navires français et étrangers (ASCANFE). Grâce à l'architecte Bernard Tarrazi, l'association achète une goélette de 40 mètres abandonnée aux Baléares. Elle devient *Le Marseillois*. Mais les frères Derain rêvent d'avoir eux aussi leur bateau, et se mettent en quête.

«*Quand je visite Fatima, je sens tout de suite qu'il y a quelque chose à faire...*», se souvient Philippe. Il est alors technicien chez France Télécom et estime que *Fatima* nécessite plus ou moins un an de travaux. Les jumeaux font en septembre 1979 une offre au tiers du prix. Affaire conclue ! Le bateau est déclaré aux douanes sous son nouveau nom *Le Don du Vent*, et arrive à Marseille avec une motopompe tournant à bord,



Skipper heureux. Mouillage récréatif aux îles du Frioul, Benoît Bouchet en profite.

LE DON DU VENT
DE LA MER BALTIQUE À LA MÉDITERRANÉE

1

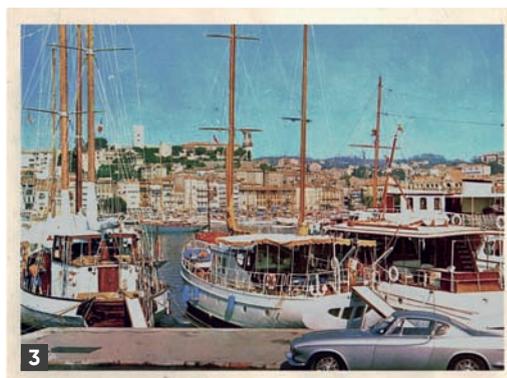
tant il prend l'eau. Le rêve des jumeaux devient un défi qui accapare et réunit famille et amis. Les projets fusent. Ils imaginent un bateau éducatif pour la jeunesse, ou bien un centre culturel flottant. *Le Don du Vent* est mis à couple du Marseillais, à l'entrée du Vieux-Port. Soirs et week-ends, les frères débâchent, travaillent, puis rebâchent leur bateau, inlassablement. «*Notre père Raymond, ingénieur aéronautique, s'est impliqué totalement. Et notre oncle Gérard venait de Clermont-Ferrand tous les week-ends.*» Jacqueline, la mère des jumeaux, assure l'intendance. «*Sous sa protection d'acier, l'étrave était complètement pourrie. Faute de budget pour sous-traiter, j'ai été chercher à Sète une bille de bois "hors cœur" pour y tailler une nouvelle étrave*», poursuit Philippe. Un ami fraîchement sorti de l'école de charpenterie marine, lui apprend le travail du bois.

AVEC LE MÂT
DU WINIBELLE II

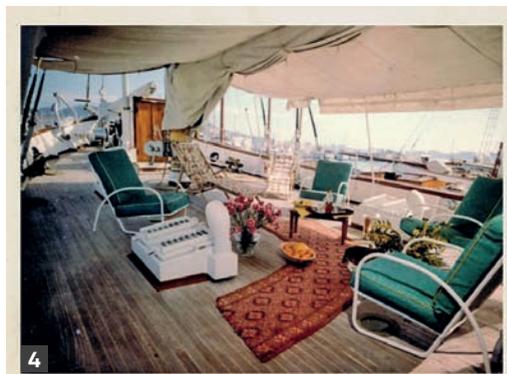
L'objectif est de redonner son authenticité au bateau, à partir des plans originaux. Avec beaucoup d'obstination, il s'attaque aux superstructures, bordage et étanchéité, puis au lest, aux aménagements intérieurs, à l'installation électrique. Le pont en teck, le pavois... tout est changé. Puriste, Philippe fait redessiner un grément auriq, comprenant 350 mètres carrés de voile (artimon, grand-voile, trinquette, foc, clinfoc et flèche). Il choisit des arbres pour la mâture chez un forestier du Massif central. Il assume ce projet titanique avec abnégation: «*Mon modeste salaire passe entièrement dans les travaux.*» La récupération et l'achat de matériaux d'occasion permettent d'avancer. Le propriétaire du *Winibelle II* – le cotre norvégien du peintre Marin-Marie – change son mât. Celui-ci devient la bôme d'artimon du *Don du Vent*! Le mobilier en acajou est confectionné à partir d'anciennes cloisons de bureaux. Le moteur Gray Marine provient d'une péniche du débarquement. Un lot d'une cinquantaine de



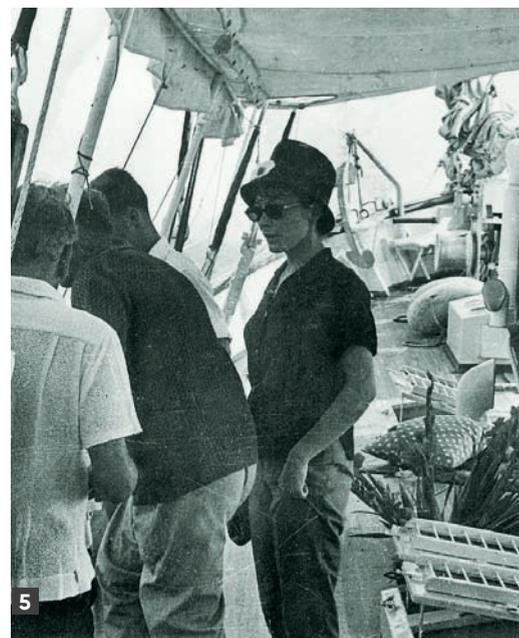
2



3



4



5

COLLECTION LE DON DU VENT

1 *Années 1960. Fatima navigue dans la baie de Cannes.*
 2 *Stars on the deck. Le compositeur Frederick Loewe reçoit l'armateur Aristote Onassis.* 3 *Arrivé. Face à la colline du Suquet.* 4 *Confort à bord. Sous le taud, un salon vintage.*
 5 *Juliette Gréco. La chanteuse invitée à bord.*



pouliés d'anciens navires de la Marine nationale est acquis aux enchères. Après treize ans d'efforts passionnés et moult tensions – son frère Thierry a fini par jeter l'éponge – le chantier de restauration se termine début 1992.

Philippe Derain n'est plus célibataire. Margo, polonaise et archéologue-photographe sous-marin, partage sa vie depuis 1988. Elle épouse l'homme et son bateau, les soutient dans toutes les tempêtes. Au printemps 1991, *Le Don du Vent* fait sa première sortie en mer. «Avec tous les amis de cette aventure, nous avons commencé à apprendre à naviguer avec ce bateau», explique Philippe. Peu après, le ketch aurique quitte le Vieux-Port direction la Bretagne pour la première édition des fêtes maritimes internationales Brest-Douarnenez 92. *Le Don du Vent* est affrété par l'organisateur de la manifestation, *Le Chasse-Marée*. Après 28 jours

de mer, dont certains par gros temps, *Le Don du Vent* entre un matin au port de Douarnenez: «J'étais épuisé, avec 10 kilos de moins, mais heureux. Une équipe de France 3 nous a filmés, puis les navigations et réceptions se sont enchaînées à bord.»

Le voilier offre une capacité d'accueil rare: 44 passagers en mer et 100 personnes à quai. En privatisant le vaste pont de 130 mètres carrés, le capitaine touche du doigt le potentiel de son navire. L'authenticité du yacht restauré plaît beaucoup, *Le Don du Vent* est donc armé au commerce (navire

Passation. En juillet 2020, Philippe Derain (en arrière-plan) accompagne volontiers son successeur Benoît Bouchet qui prend en main son voilier.

Travail à bord. *Le Don du Vent* accueille à son bord des professionnels de l'image et des scientifiques.

MARGO ET PHILIPPE DERAIN FONT DU DON DU VENT UN BATEAU DE PARTAGE.

d'utilité commerciale). Aidé par sa femme, Philippe propose aux entreprises des soirées privées à quai ou en mer. Le couple fait du *Don du Vent* un bateau de partage. Trois étés de suite des scientifiques de l'École pratique des hautes études de Montpellier et du Groupement de recherche des cétacés de Méditerranée montent à bord. Entre la France et la Corse, ils se relaient aux jumelles pour recenser les rorquals communs et les dauphins. «*Observer des baleines est totalement magique*», se souvient Margo. Au cours de ces campagnes, le sanctuaire Pelagos, zone de préservation des mammifères marins de Méditerranée, est créé en 1999.

L'année suivante, la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge affrètent *Le Don du Vent*. Dix groupes de dix jeunes, de nationalités différentes, embarquent à tour de rôle pour la circumnavigation intitulée «Méditerranée 2000 – un bateau pour la paix». Ils vivent ensemble une aventure hors du commun. Passionné, Philippe Derain occupe le pont comme une scène de théâtre. Il rit aux éclats et s'emporte. Solide, il garantit la sécurité de tous quand des creux de 8 mètres les cueillent aux abords des côtes égyptiennes.

NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES

Pendant une quinzaine d'années, en baie de Cannes, de grandes entreprises s'offrent l'hospitalité du *Don du Vent* durant le Salon international des professionnels de l'immobilier et le Festival international du Film. L'automne, Philippe et Margo participent aux Régates Royales, aux Voiles de Saint-Tropez, et ils font route jusqu'à Palma de Majorque pour «régater bord à bord avec le roi d'Espagne, Juan Carlos». Les paysages des côtes méditerranéennes avec le pittoresque *Don du Vent* deviennent le cadre spectaculaire de publicités, d'émissions télé comme *Thalassa* ou *C'est pas sorcier*. Le couple organise aussi des classes de mer, et un tour de France à la voile avec des enfants des quartiers Nord de Marseille. *Le Don du Vent* est labellisé «bateau d'intérêt patrimonial» en 2007, et devient partenaire ambassadeur du Parc national des Calanques.



LE DON DU VENT DE LA MER BALTIQUE À LA MÉDITERRANÉE

Ce ketch emblématique est ainsi amarré depuis des années devant l'hôtel de ville de Marseille. Là, au cours de l'hiver 2017, Benoît Bouchet est alors capitaine de *Smart Spirit* – un caïque de 30 mètres et le côtoie à quai tous les jours. Sa compagne Fanny Moreaux est artiste-peintre. Ils se sont rencontrés à Paris, six ans auparavant. La capitale étant trop loin de la mer, le couple s'installe à Marseille. «Après avoir passé du temps au mouillage des îles du Frioul, j'ai eu le déclic. Marseille côté mer m'a fascinée», me livre Fanny. Avec son marin de mari, Fanny apprend le rôle d'équipière. «Il est pédagogue et patient», apprécie-t-elle. Benoît fantasme sur le vieux gréement et Philippe sur un repreneur. Les deux vont s'entendre. En 2019, pour concrétiser ce projet de vie professionnelle et de famille, Fanny et Benoît passent l'année à rechercher des financements. Avec un business plan bien ficelé, ils reçoivent un soutien exceptionnel de la région Paca. La métropole Aix-Marseille leur accorde un «prêt initiative» et deux banques suivent. Ils vendent leur appartement et le premier confinement en 2020 se déroule à bord du *Don du Vent*.

UN MODE DE VIE QUI A DU SENS

En juin, la navigation reprend enfin dans la rade de Marseille. Margo et Philippe embarquent parfois et conseillent Benoît, le temps qu'il apprivoise son voilier. «L'empannage par vent fort n'est pas évident, reconnaît-il. Ni les manœuvres de port avec un seul moteur. Mais *Le Don du Vent* passe incroyablement la mer, il est très ergonomique et assure par 30 nœuds de vent sans réduire la toile.»

Au pied des falaises des Calanques, les journées de croisière s'étirent languoureusement. Le nouveau capitaine, ses marins, Charlène, Aymeric et Benoît aiment l'exigeante navigation traditionnelle. Le soir, les voiles sont affalées. *Le Don du Vent* est amarré à un anneau dans une crique de l'île de Ratonneau. Le soleil rougit l'horizon mais l'eau est encore claire. Une baignade au couchant, suivie d'un apéritif pieds nus sur le pont en teck, laisse aux passagers des souvenirs inoubliables. Des mariages et des baptêmes sont fêtés à bord. Fanny Bouchet et son double, Chloé, organisent le tournage d'un film, des séances photo et autres événements pour des grands noms du luxe. Elles boostent les opportunités pour le voilier. «Nous tenons à nous entourer d'acteurs de la vie de Marseille, culturelle, associative et haut de gamme», m'explique Fanny. Heureuse de ce nouveau mode de vie, elle voit «qu'il a du sens pour nous deux», et amuse beaucoup leur fille de 5 ans, très à l'aise dans le carré comme sur le pont.



GÉRARD CECCALDI

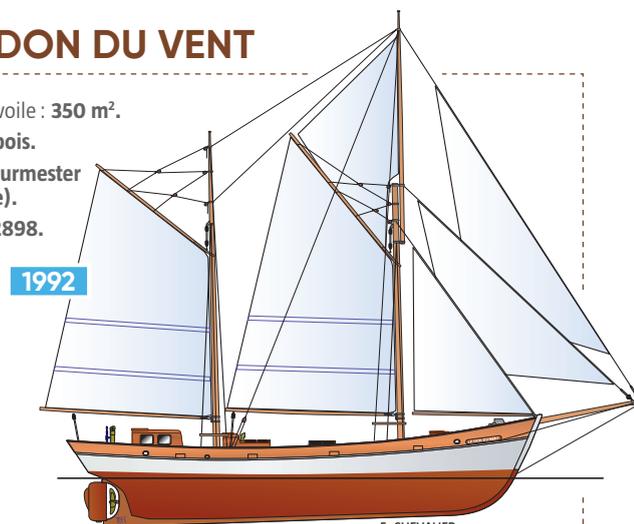
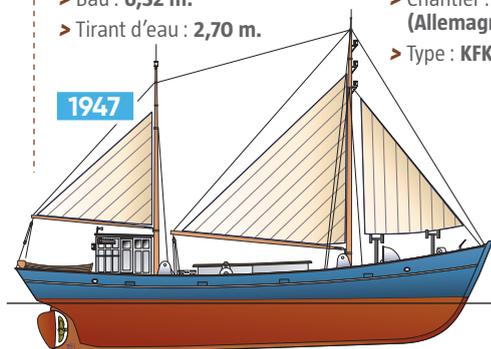
Voilier de haute mer. La navigabilité des KFK n'est pas une légende. Benoît Bouchet prévoit d'ailleurs de traverser l'Atlantique.

«Nous avons marié notre enfant», estime Philippe et Margo, émus. Ils savent que Benoît et Fanny aimeront *Le Don du Vent* comme ils l'ont aimé. Cet hiver, l'ancien KFK 2898 a laissé au chantier naval Spano (Le Grau-du-Roi, Gard) les derniers 150 mètres linéaires de bordés d'origine. «Imaginez ce que représente de vider le bateau de ses aménagements, déplacer 25 tonnes de lest, enlever le moteur pour, enfin, accéder à la coque et commencer un travail titanesque», écrit Benoît sur

Instagram. Philippe s'est lui aussi rendu sur le chantier. Le carénage et les réparations promettent de belles navigations dès le printemps, et pourquoi pas une transat vers les Antilles, une fois passée la saison cyclonique. Ambitueusement, la famille du *Don du Vent* s'agrandit cette année, avec l'acquisition d'*Eleanor Mary*, un cotre pilote anglais de 20 mètres. Cette petite sœur, coque blanche et vaste pont en bois, fera, elle aussi, le bonheur des estivants. ■

CARACTÉRISTIQUES DU DON DU VENT

- > Longueur hors tout : 30 m.
- > Longueur de coque : 24,25 m.
- > Bau : 6,32 m.
- > Tirant d'eau : 2,70 m.
- > Surface de voile : 350 m².
- > Matériau : bois.
- > Chantier : Burmester (Allemagne).
- > Type : KFK 2898.



F. CHEVALIER